



DU MOIS

JOURNAL ASSOCIATIF D'INFORMATIONS LOCALES - PARAÎT AU DÉBUT DE CHAQUE MOIS - N° 169 - FÉVRIER 2010 - 2,30 EUROS

La vie des quartiers

Clignancourt



Le Bab-Ilo, archipel des cultures du monde

Bar et boîte de jazz depuis 25 ans, le Bab-Ilo est une institution nocturne, libre et discrète pour une clientèle d'habitues.

Rue du Baigneur, pas loin de la mairie, une petite enseigne signale la présence du Bab-Ilo, boîte de jazz et havre de paix pour un public de connaisseurs et d'habitues. Aucun bruit ne vient troubler cette rue résidentielle et pourtant l'établissement a vu défiler de nombreuses personnalités du jazz depuis 1984, année de son ouverture. Le lieu, qui au début du XXe siècle fut un club lesbien ou une maison de passe, est une institution du quartier.

Le Bab-Ilo est maintenant un lieu où l'on écoute de la musique. La cave minuscule accueille jazz, musique brésilienne et musiques du monde. Ce samedi, la percussionniste et flûtiste américaine Aldridge Hansberry, accompagnée de Sébastien Buchholz au saxophone et clarinette contralto et du pianiste Jobic Le Masson plaisantent entre les morceaux avec la quinzaine de spectateurs assis dans le petit réduit. Les jazzmen sont comme à la maison.

Einstein et Miles Davis

On remonte les marches, des marches qui portent chacune des noms inscrits en majuscules : Malcolm X, Billie Holiday, Ibn Khaldun, Goya, Fassbinder, Coltrane, Hanna Arendt... (on est éclectique au Bab-Ilo). On se retro-

uve au bar du rez-de-chaussée, une salle au plafond voûté, aux murs patinés. Une photo de Miles Davis, ce célèbre portrait d'Einstein tirant la langue, un petit panneau proclamant «*La maison accepte l'échec*», d'autres affiches encore... et cet autoportrait d'un homme à moustache, au regard intense, peint par un ami. Il ressemble un peu à Hamid, la soixantaine, ancien professeur en Algérie, fon-

Bruno Larnesle



dateur et âme du Bab-Ilo. Selon Marcello, un habitué, la décoration n'a pas changé depuis l'ouverture et les images s'entrechoquent dans un joli bouillon de culture.

«*Dans les années 80, Hamid tenait un café à Belleville*», raconte Annick, 45 ans, amie de la famille et fidèle du lieu, «*c'était un des premiers bars parisiens à donner des concerts de musique du monde à l'époque*». Un éclec-

tisme revendiqué qui est devenu l'esprit du Bab-Ilo. «*Hamid est un intellectuel, il rassemble les cultures du monde entier, de Paris à Bab-el-Oued ou Montréal.*»

Comme une famille

Et le public est à l'image du lieu : Annick qui a grandi en Algérie dans la même ville qu'Hamid, Kader, Algérien de Montréal, ou encore ces Américains de passage venus

écouter la prestation de leur amie Aldridge. Et Fabrice Lucchini vient souvent, en voisin.

Toutes les formes d'art ont leur place au Bab-Ilo : lectures de poésie, projections de films, expositions de peintures, spectacles d'humoristes... La riche programmation détaillée sur le site internet évoque plus un centre culturel qu'un café. Un journal

annuel, *Le Colibri*, a même vu le jour en 2009. Le Bab-Ilo est un lieu de vie.

Stéphane Bardinet

□ Le Bab-Ilo, 9 rue du Baigneur, 01 42 23 99 19, ouvert de 18 h à 2 h, du mardi au dimanche. Soirées découvertes les mercredis et jeudis, soirée musique du monde le vendredi, jazz le samedi et musique brésilienne le dimanche. www.babilo.lautre.net